

---

## Les Fantômes.

**Numéro d'inventaire** : 1979.35609

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné (Marcel)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Description** : Planche composée de 4 séries d'images de tailles diverses en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 405 mm ; largeur : 283 mm

**Notes** : Histoires de fantômes, en réalité des manequins gonflés au gaz d'hydrogène, dont la ville a du mal à se débarrasser. Au dos publicité pour le "Bazar de Meulan. Maison Parmentier. 7, Rue Haute et 20, Rue Basse - Meulan". Publicité présentée sous forme de planche comportant 9 images en noir et blanc.

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

# LES FANTOMES

PLANCHE N° 160



Un dimanche soir, le père Francis invita deux voisins pour faire une partie de cartes.

Mais comme ils étaient à jouer, un frôlement contre les contrevents leur fit lever la tête.

Ils ouvrirent la fenêtre et deux jambes apparurent ; à cette vue tous trois se sauvèrent.



Et dehors ils virent un grand diable d'homme se promenant dans les airs, ce n'était autre chose que des mannequins gonflés au gaz hydrogène que le vent avait emporté.

Mais ils furent surpris de voir dans les airs d'autres fantômes n'étant pas plus rassurants que le premier.

Sans hésitation, ils coururent tous trois prévenir les autorités du canton.



Le garde champêtre muni de son tambour réveilla tous les habitants.

La gendarmerie fut aussitôt sur pied et partit au pas de course.

Les pompiers clairons en tête accoururent en toute hâte.

Le Maire de sa présence les encourageaient.



Le pompier Pivon, armé de sa lance, lance un filet d'eau sur l'estomac du fantôme, mais sans succès.

Les gendarmes montaient sur le toit de la maison de père Francis pour tâcher de saisir un de ces bandits.

On apporta des fagots et on y mit le feu, les fantômes s'y brûlèrent, non sans une terrible explosion : ainsi finit cette nuit agitée.

Imagerie de Pont-à-Mousson, MARCEL VAGNÉ, Imprimeur-Editeur (Dépôt)

